

Chers ami.e.s, Chers partenaires,

A l'heure où nous vivons tou.te.s des moments difficiles, au-delà des problèmes financiers du secteur et du statut de nos artistes que nous défendons, nous voulions que vous sachiez que nous sommes à vos côtés s'il faut crier (et rappeler encore et encore) que la culture est partout, qu'elle est nécessaire et qu'elle demeure cet espace critique poétique, cette voix politique que nos représentants n'incarnent pas, ou plus. Comme le disait Bertolt Brecht : « Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu ». La Cie ARTARA s'inscrit bien entendu au coeur de ces difficultés et de ces combats.

Pour résister et inventer le monde d'après, il nous faut puiser dans les figures du courage.

Celle de Sylvia Plath (cf. *Sylvia*), poétesse américaine des années 60, cette femme combative qui a mis en lumière la poésie féminine, génie écrasé par une société dominée par les hommes ....

Celle de Nadezda Kutepova (cf. *La mémoire des arbres*), une autre de ces lanceuses d'alerte qui, elle, a dénoncé l'usage excessif et non-sécurisé de l'activité nucléaire et a défendu ses victimes ;  
...

À l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, l'une depuis la mort et l'autre dans la vie, incarnent ces combats que souhaitons transmettre au plus vite sur votre plateau.

Vous dire que je, mon équipe, les artistes impliqué.e.s dans les spectacles qui sont les nôtres sont bien là - souvent en silence par respect pour celles et ceux qui mettent leur vie en péril au quotidien - prêt.e.s à jouer dès qu'il en sera possible, prêt.e.s à inventer, prêt.e.s à prendre la place qui est la leur au coeur de nos sociétés.

Quant à notre future création (cf. *La fin des Nuits*) elle se fera selon le contexte qui nous sera donné, car dès lors que la parole est le fruit d'une nécessité - dans ce cas, parler de la nuit comme un droit, un espace de liberté que la logique folle de la sur-croissance tend à nous dérober - elle adviendra quel que soit le contexte, la forme, le temps, l'espace donné.

Nous entrons dans une nouvelle époque... une ère dans laquelle nos sociétés ont l'enjeu crucial de réinventer la relation entre ses corps sans confiner ses esprits. Et nous ne pouvons enfin que vous promettre de poursuivre notre obsession : celle de nous redéfinir sans cesse, en témoignant de l'humain et son langage selon son époque.

A très bientôt,

Fabrice Murgia  
Stage director  
[www.artara.be](http://www.artara.be)